

RENCONTRES ET SALUTATIONS EN GALOA (B 10, GABON)

Lolke J. Van der Veen

Abstract

This paper examines different types of greetings in use among the Galoa of Gabon. It proposes a dynamic and interactive description of both verbal and non verbal behaviour encountered in Galoa greetings.

1. OBJECTIF ET DOMAINES COUVERTS

Le lecteur trouvera ici les premiers résultats d'une étude du comportement à la fois verbal et non verbal, ainsi que des rapports entre les deux, dans les salutations du galoa et plus généralement, dans les échanges ritualisés d'ouverture et de clôture de ce parler qui appartient au groupe o-myenne (B 10), et dont les locuteurs habitent la ville et la région de Lambaréné (Gabon). Dans un premier temps, je présenterai une description des différents types de salutations attestés en galoa. Ensuite je ferai part des observations les plus intéressantes.

Il s'agit d'un domaine peu exploré jusqu'à présent pour ce qui est des communautés ethniques et linguistiques du Gabon. Les descriptions grammaticales, s'il en existe, sont peu explicites, et se limitent généralement au seul aspect verbal de la communication et décrivent les salutations du simple point de vue monologal. Elles ne permettent d'avoir une idée précise ni des types d'échanges et de leur dynamique interne (leur construction et déroulement), ni du rôle du non-verbal. Le présent travail adoptera une perspective dialogale. Il cherchera à dégager les fonctions sous-jacentes à ce type de routines sociales, à décrire brièvement les formes et les structures linguistiques, et à déterminer le rôle du paraverbal et du non-verbal, ainsi que le degré de ritualisation des différents paramètres entrant en jeu. Cette étude permettra en même temps de faire apparaître des liens avec l'organisation sociale et

religieuse de la communauté en question ainsi qu'avec la vision du monde de ses membres.

L'analyse s'appuie sur un travail avec informateur (comprenant l'étude de la langue, l'élicitation des différents types de salutations ainsi que la préparation des séances d'enregistrement), et sur un enregistrement vidéo de plusieurs séquences, avec différents locuteurs galoa¹ qui ont bien voulu mettre en scène les divers types de salutations, en février et avril 1992, à Lyon². J'ai utilisé plusieurs caméras VHS pour la seconde série d'enregistrements afin de disposer de trois angles de prises de vue au moins. Les différents enregistrements m'ont permis de réaliser un premier montage d'une durée de huit minutes environ, mais le travail d'analyse s'est fait bien évidemment sur les enregistrements originaux, non montés, avec les trois angles de prise de vue.

Le problème de la transcription des bandes n'est pas des moindres. Alors que le verbal (segmental et suprasegmental) se laisse transcrire avec une relative aisance, la notation des composantes mimogestuelle, kinésique et proxémique, et des mouvements oculaires est extrêmement complexe et délicate. Et comment réunir toutes les données dans un même corpus et garder le tout analysable ? Je me suis contenté pour le moment d'une description globale du non-verbal (que j'ai tâché d'intégrer dans la transcription du verbal) et j'ai procédé à une analyse globale des différents paramètres entrant en jeu. Le dispositif expérimental n'a pas permis d'effectuer des mesures précises, ni d'analyser dans le détail certains phénomènes non verbaux, tel que la durée du contact oculaire.

2. PRESENTATION DES DIFFERENTS TYPES DE SALUTATIONS

Pour chaque type, à l'exception du dernier, plusieurs séquences ont été enregistrées, avec en règle générale, des sujets différents. On en trouvera une trans-

1. Il s'agit de Jean-Claude Roboty (informateur principal), de Didier et Serge Ogoula, de Pélagie Nkorouna et de Louis-Charles Gassita. Je tiens à les remercier de leur aimable collaboration.

2. Au Service Audio-visuel de l'Université Lumière-Lyon 2 (campus de Bron).

cription globale dans l'Annexe 1 de cet article, réunissant les données verbales et non verbales. Je décrirai ici les caractéristiques principales de chacun des types de salutations relevés. Des neuf types présentés ci-dessous, seuls les trois premiers peuvent être qualifiés d'informels.

2.1. Mbolo(ani)

Il s'agit de la salutation égalitaire la plus banale. Les formules utilisées tiennent compte du nombre de personnes qu'on salue : *mbò l ó³* (lorsqu'on salue une personne) et *mbò l ó á n ï* (lorsqu'on en salue plusieurs). La ou les personnes saluées répondront : *á í mbò l ó (á n ï)* ou *á í è mbò l ó (á n ï)*. En règle générale on se serre la main d'un coup sec (voir fig. 1 ci-dessous), parfois pendant qu'on prononce la formule de salutation et le plus souvent tout de suite après.



Figure 1

Mouvement des mains lorsqu'on se serre la main : il est sec et ne se répète pas.

La salutation peut déboucher sur un échange plus ou moins long à propos de la santé et du bien-être des uns et des autres. La clôture peut être négociée de plusieurs façons, comme pour la plupart des autres types de salutations : le plus souvent par une combinaison de signes verbaux et de signes non verbaux (position désaxée, regard détourné vers le bas, etc. ; voir 3.12.).

2.2. Sale(ni)

On se salue de loin en élevant la voix, puis on s'approche et on se serre la main d'un coup sec. Les formules utilisées sont *s à l é* (adressée à une personne) et *s à l é n ï* (adressée à plusieurs). Les mêmes formes sont données en réponse. Cette

3. L'étymologie de cette forme, qui s'est généralisée au Gabon, est obscure.

salutation exprime globalement plus de joie et d'enthousiasme que la salutation décrite sous 2.1.

2.3. *Samba*

Il s'agit d'une salutation entre deux ou plusieurs personnes de même statut social⁴ qui ne se sont pas vues pendant un certain temps et qui reviennent de loin. Elle a généralement lieu dans la rue ou dans la cour. D'éventuels inconnus accompagnant la (les) personne(s) qui revien(nen)t, sont salués de la même façon. On se jette dans les bras de l'autre tout en criant *s āmbā́, s āmbā́...* (*s āmbā́* signifie "embrasser", au sens étymologique du terme → "accolades"⁵), en tapant l'autre sur le dos avec la main droite et en balançant latéralement la partie supérieure du corps. Le menton de l'un repose sur l'épaule de l'autre, ou au moins s'en rapproche. La main gauche s'appuie sur le dos de l'interlocuteur (voir Annexe 2, illustration 1). Cette phase initiale est généralement suivie, en fonction du degré de familiarité entre autres, de divers atouchements (sur les épaules, les bras et dans la zone gastrique) et d'autres types de contact physique (par exemple, le fait de se tenir par les deux mains). Les signes de joie, de chaleur et d'affection sont multiples et de nature diverse : le nombre de balancements et l'amplitude oscillatoire du mouvement, les atouchements et d'autres formes de contact physique, des sourires, des échanges de regard, l'intensité de la voix, le débit et la mélodie du verbal⁶. Le tout est assimilable à un ballet.

2.4. *Saluer le chef du village*

Le chef occupe la position haute. Il peut ignorer les autres, ne pas saluer. Le subalterne, lui, doit saluer. Généralement ce dernier initie l'échange, mais ne doit pas le dominer. Le subalterne parle à voix basse et évite tout contact oculaire. Il

4. Mon informateur principal m'a fait savoir que normalement il existe plus de distance psychologique avec le père qu'avec la mère.

5. Mon informateur principal m'a signalé que les Africains sont en règle générale choqués par les embrassades à la française.

6. Particulièrement évident dans la troisième séquence. Voir Annexe 1.

s'approche et se tient dans une position légèrement penchée en avant, à une distance plus importante que lors d'un échange entre interactants de même rang ; la tête est baissée. Il tient la main droite appuyée sur le cœur, en signe de respect (voir Annexe 2, illustration 2)⁷. Les réactions interventives (essentiellement du villageois) sont courtes, avec une fréquence élevée de *m̄*, sauf pendant les phases d'ouverture et de clôture de l'échange. Cet échange se caractérise comme le précédent, par l'absence de chevauchements et d'interruptions. La scène est assez figée, on n'observe que peu de gestes. Ce type de salutation est de toute évidence inégalitaire.

2.5. *Au tribunal*

Ce type d'échange constitue un cas un peu à part. On peut hésiter à parler de salutation. Quoi qu'il en soit il s'agit bien d'un rituel d'ouverture. Celui-ci est pratiqué à l'occasion d'une palabre où un conflit conjugal est porté devant le tribunal coutumier. La palabre comporte plusieurs phases : ouverture et présentation de l'affaire à l'assemblée (étape retenue ici). Cet échange est suivi de la constitution de jurys. Chaque partie est entendue et fait ainsi sa plaidoirie. Suivront le jugement et le verdict. Plusieurs variantes existent, pour les différents types de palabres et de rencontres.

2.6. *Volevole*

Au retour d'un enterrement, la salutation banale (2.1.) est jugée incongrue et malsaine. On revient du monde des morts et retourne dans le monde des vivants. Normalement elle se fait entre deux groupes de personnes : celles qui sont restées à la maison et celles qui reviennent de la cérémonie. L'échange verbal débouche sur, ou commence par, un rituel de purification : on trempe les mains dans une bassine remplie d'une eau aromatisée et on se purifie en se lavant soigneusement la tête et

7. Mon informateur principal m'a signalé que le même geste est utilisé lorsqu'on rend visite à une personne malade. Ce signe veut vraisemblablement dire qu'on reconnaît que la maladie dépasse l'être humain et que celui-ci a à la respecter. Il exprime en même temps la sympathie à l'égard du malade.

les bras. Les échanges, limités au maximum, sont brefs, sans exubérances, et se déroulent à voix basse. La personne qui accueille initie et dirige (éventuellement) la suite de l'échange. En règle générale, tout contact physique est évité : on se salue à distance, par la formule $v\delta l\epsilon v\delta l\epsilon^8$. Cet usage illustre bien les principes de la contagion et de la participation qui gouvernent, parmi d'autres, la vie de cette communauté. La mort est dangereuse, parce que contagieuse. Tout contact avec le monde de la mort demande une purification rituelle des régions corporelles les plus exposées, au moment du retour dans le monde des vivants.

2.7. *Asikwè : salutation de la société initiatique Elombo*

L'Elombo ($\delta l\epsilon mb\delta$) est une société initiatique commune aux hommes et aux femmes. Son rite est lié au culte des ancêtres et vise à maintenir l'équilibre social et à assurer la prospérité du groupe. La salutation en question se pratique entre initiés de cette société (comme rituel de confirmation) mais aussi entre un initié et un non-initié dans le cas de figure suivant : une personne entrée en transe, par exemple au cours d'une veillée de danse et d'invocation des esprits, peut aller saluer une tierce personne (initiée ou non initiée) et lui transmettre un message d'avertissement ou de conseil de la part d'un ancêtre. Il existe donc au moins deux variantes. Le terme $\delta s\acute{i}kw\grave{e}$ (ou $\delta s\acute{i}k\delta$ dans le langage du $\delta-\gamma\acute{a}ng\grave{a}$, le devin-guérisseur), appartenant à un langage secret, évoque le monde immatériel des esprits. La réponse $\delta k\grave{a}$ signifie "va !" (c'est-à-dire "vas-y, parle"). Cette salutation très simple du point de vue verbal s'accompagne d'un geste très caractéristique : on se serre la main (droite) et on secoue frénétiquement⁹ le bras de l'autre, dans un plan vertical. Le mouvement vers le bas est très accentué et coïncide avec la première voyelle de $\delta k\grave{a}$. Cette salutation signale entre autres la provenance du message (à savoir le monde des ancêtres) et du coup son caractère sérieux. Lorsque la salutation se fait

8. Il se peut que cette formule de salutation doive être rapprochée du radical verbal protobantou CS 1564 * $-p\delta d-$ "se refroidir" (Gérard Philippon, communication personnelle). La deuxième séquence, dans laquelle les sujets se serrent la main avant le rituel de purification, constitue une exception à la règle. La première séquence fournit le cas le plus typique.

9. Surtout entre sujets masculins.

entre un responsable de la société et l'un des néophytes, ce dernier s'agenouille juste devant le responsable, puis les deux produisent le geste décrit ci-dessus : voir Annexe 2, illustration 3.

2.8. *Salutation du Bouiti*

La société initiatique du Bouiti, la plus importante du Gabon, est une société essentiellement masculine, détenant pour ses adeptes, la connaissance suprême des grands mystères de la vie. Sa salutation est une salutation au cours de laquelle les interactants échangent leur $k\delta mb\delta$ ou surnom(-devise), nom symbolique qu'on s'attribue à soi-même¹⁰. Elle se fait généralement en langue $\gamma e-t\delta\gamma\delta$, langue sacrée du Bouiti appartenant au groupe B 30. On l'observe dans les situations suivantes :

- (1) devant le corps de garde, lors des veillées. Les personnes venant d'ailleurs arrivent sur place et saluent la statuette du Bouiti¹¹. Ensuite elles saluent les autres initiés en donnant, d'elles-mêmes ou après demande de la part des autres, leur $k\delta mb\delta$;
- (2) dans la rue, à toute occasion en principe, entre initiés connaissant déjà leurs $k\delta mb\delta$ respectifs. Il s'agit dans ce cas, d'après mes informateurs, d'un usage détourné : on insère le geste dans un contexte nouveau. Il y a donc une tendance à la banalisation du geste, connotant alors l'ambiance des veillées du Bouiti, la fraternité et la connivence¹².

Le geste accompagnant cette salutation est très particulier : tout en se penchant vers l'autre, on prend le bras du dernier entre les siens à la hauteur de l'épaule et on le fait glisser, dans un mouvement vers soi ; puis on bat les mains. Ce geste est généralement répété trois fois, avec la possibilité d'une reprise vers la fin de l'échange verbal. Les mouvements sont synchronisés.

10. D'après les informations fournies par mon informateur.

11. J'ignore pour le moment de quelle façon on salue le Bouiti.

12. Signalons en passant qu'un non-initié ne peut saluer un initié sans avoir remis un cadeau symbolique à ce dernier. Une amende devra être payée en cas de transgression.

2.9. Banzi

Cette salutation, inégalitaire, est attestée entre un responsable de société initiatique et un néophyte (*bānzɪ*¹³) et s'accompagne d'une série de gestes caractéristiques. Le néophyte s'approche, s'agenouille et saisit le pied du responsable (voir Annexe 2, illustration 4). Ce dernier le relève avec la main droite, tout en posant sa main gauche sur la tête ou l'épaule du néophyte ; celui-ci évite tout contact oculaire. Les bras des deux participants peuvent rester en l'air pendant quelques instants. On parle à voix basse. L'échange se caractérise par l'absence de chevauchements. Le responsable est clairement en position dite haute (sa posture, son rôle dans le déroulement, etc.). Il s'informe généralement du bien-être de son interlocuteur. L'échange qui suit peut être plus ou moins long, en fonction des circonstances et des désirs du responsable.

3. PRESENTATION DES OBSERVATIONS LES PLUS INTERESSANTES

Voici maintenant les grandes lignes qui se dégagent de cette étude :

3.1. Catégories

Il existe manifestement deux catégories principales de salutations : celles qui sont étroitement liées à une ou plusieurs sociétés d'initiation et celles qui ne le sont pas et auxquelles le commun des mortels peut avoir recours. Pour chacune de ces deux catégories on trouve des échanges de type égalitaire (de nature informelle) et de type inégalitaire (de nature beaucoup plus formelle)¹⁴. Les échanges appartenant à la seconde catégorie ont pour fonction de confirmer une relation sociale, c'est-à-dire de produire ou de reproduire des signes d'engagement mutuel, au niveau de la famille, des proches, des voisins ou de la communauté tout entière. Ils constituent donc une routine sociale à portée générale. La fonction des salutations de la

13. Les locuteurs plus âgés disent *bānzɪ*.

14. Ceci signifie également que chaque type de salutation permet de préciser la relation entre les différents interactants en donnant le ton de l'échange : familial, distant, etc.

première catégorie est plus spécifique et étroitement liée à l'impact des sociétés initiatiques : elles permettent de signaler l'appartenance à une société initiatique précise (fonction identificatrice), d'introduire une séparation entre initiés et non-initiés (fonction séparatrice, démarcative), et de resserrer les liens entre les initiés dans un esprit de fraternité (fonction unificatrice). Ces salutations sont donc des marqueurs connotatifs d'appartenance et de connivence. Elles s'accompagnent généralement de gestes très caractéristiques. Le verbal y occupe une place moins importante, au point de vue quantitatif tout au moins.

Une remarque reste à faire : on observe parmi les jeunes en particulier une tendance très nette à la banalisation des salutations de la première catégorie : gestes et paroles sont utilisés de façon détournée dans des circonstances non spécifiquement initiatiques pour évoquer une certaine ambiance, celle des veillées de danse et des rencontres initiatiques ou encore celle du "bon vieux temps" mythique, où l'influence de la culture des Blancs ne se faisait pas encore sentir.

3.2. Eléments de kinésique et de proxémique

Le verbal n'est pas obligatoirement présent : lorsqu'on est très pressé ou qu'on se déplace en voiture, on peut saluer à distance, par un simple geste, sans engager de conversation.

Les gestes assument diverses fonctions. On observe des gestes distinctifs, indépendants de la parole et caractéristiques de telle ou telle société d'initiation (Bouiti, Elombo, ...), des gestes liés au contenu du discours (gestes coverbaux) : des expressifs (mouvements corporels servant à souligner l'importance de ce qu'on dit, sourires et autres mimiques exprimant des affects) et des illustratifs (gestes déictiques, désignant des objets dans l'espace : bassine, dos, etc.), des gestes facilitant le travail cognitif et la production de la parole (phonogènes), des gestes synchronisateurs (phatiques, régulateurs : en particulier les regards) et aussi des gestes "extra-communicatifs" (gestes de confort et gestes autocentrés). Les gestes exprimant des affectifs sont bien évidemment plus propices en cas d'échange égalitaire, de proximité familiale et d'amitié. Ceux-ci mériteraient d'être étudiés de plus

près.

Au niveau du jeu des regards, on observe peu de contact oculaire mais plutôt des regards fuyants, des regards intermittents et/ou détournés, pour les échanges égaux, et l'absence (quasi-)totale de contact oculaire dans le cas des échanges inégaux. Les regards directs et/ou prolongés sont ressentis comme indiscrets et incongrus, sauf de la part d'un interlocuteur qui occupe la position haute. Celui-ci a un droit de regard sur les subalternes.

Le toucher : les parties du corps intervenant le plus souvent dans la communication tactile sont les mains, les bras, l'épaule et dans une moindre mesure la tête et le pied ; la torse et la zone gastrique ne sont touchés qu'avec la salutation Samba, où les sujets restent relativement longtemps dans la zone intime de leurs interlocuteurs. Cette salutation est la plus physique de toutes. Le contact y joue un rôle primordial et permet sans doute d'exprimer la joie des retrouvailles après une période relativement longue de séparation. Le toucher est assez important aussi, au moins du point de la durée, dans la salutation Asikwè (2.7.), celle du Bouiti (2.8.) et celle du néophyte (2.9.). Il est assez réduit pour Mbolo (2.1.) et Saleni (2.2.)¹⁵, totalement absent lorsqu'on salue le chef (2.4.), et en principe aussi lorsqu'on revient d'un enterrement (2.6.) et au tribunal (2.5.).

3.3. Distance sociale

3.3.1. Distance sociale importante

Les rapports de dominance sont déterminés par le statut social et l'âge et jouent un rôle important pour ce qui est de l'initiation de l'échange (qui initie) et de la distribution des tours de parole (Y a-t-il quelqu'un qui dirige le déroulement de l'échange ? Si oui, qui ?). Le dominant regarde son interlocuteur directement en face, le dominé a un regard détourné, fuyant ou intermittent¹⁶. Le dominé n'élève pas la voix.

15. Au moins dans les séquences que j'ai enregistrées. Plus les personnes sont proches, plus les atouchements joueront un rôle important.

16. Mon informateur m'a signalé que ces règles font l'objet d'un "dressage" systématique.

Le respect s'exprime de plusieurs façons :

- par le *verbal* : le nombre réduit de signes, des marqueurs verbaux de respect (termes d'adresse tels que *ɔnɛ rɔ* "vieillard" suivi ou non par le nom de la personne), le choix des termes, le fait d'initier l'échange, le fait de ne pas le dominer (interventions réactives généralement courtes, de nombreux régulateurs de type *m̃*), l'absence de chevauchements et d'interruptions, des pauses *inter* plus longues ;
- par le *paraverbal* : intensité vocale réduite et peu de variation de volume ;
- par le *non-verbal* : le nombre réduit de gestes et de mouvements, le regard détourné (yeux baissés), la posture légèrement courbée en avant, d'autres signes tels que la main droite appuyée sur la région du cœur, le fait de s'agenouiller et de saisir le pied de son interlocuteur, le fait de ne pas tendre la main au début d'un échange, etc.

Ces différents types de signes constituent donc des marqueurs de distance sociale plus ou moins importante et donc de hiérarchisation.

3.3.2. Distance sociale réduite

Des facteurs tels que la présence d'un lien familial ou amical fort déterminent l'ordre dans lequel on salue lorsqu'on se trouve en face de plusieurs interlocuteurs. On salue d'abord ceux qu'on connaît le mieux, ensuite les autres. Ceci n'est nullement ressenti comme impoli. Ces paramètres peuvent également donner lieu à une plus grande expressivité verbale et gestuelle, à un plus grand nombre de chevauchements et à un débit plus élevé, le tout connotant la joie des retrouvailles.

3.4. L'organisation globale de l'échange

La structure la plus fréquemment rencontrée est : séquence d'ouverture - séquence médiane - séquence de clôture. Les échanges sont binaires (initiative+réactive), ternaires (initiative+réactive+évaluative) ou tronqués (initiative+geste). Les séquences d'ouverture et de clôture sont généralement assez courtes.

Les chevauchements, s'il y en a, apparaissent surtout dans les séquences

d'ouverture et de clôture, et sont particulièrement fréquents dans les salutations entre proches et amis (cf. 3.3.). Ils sont absents dans les échanges inégalitaires.

Plusieurs types de régulateurs ont été relevés : il y a par exemple des ²a(:) à valeur expressive ("joie", "surprise", etc.), des ²a(:) fonctionnant comme accusés de réception ("bien", "d'accord", etc.), et d'autres types de ²a(:) encore. Ces signes de nature paraverbale seront à étudier de plus près, afin de mieux cerner leurs valeurs sémantiques et de déterminer d'éventuelles différences prosodiques.

On relève également l'enchaînement de nombreuses questions complémentaires¹⁷, qui en galoa tendent à être de vraies questions plutôt que des formules rituelles, le rituel résidant plutôt dans le fait d'enchaîner les questions de ce type. Elles concernent avant tout la santé et le bien-être de l'interlocuteur et de ses proches. La plupart d'entre elles apparaissent entre la séquence d'ouverture et la séquence de clôture (séquence médiane). Les réponses à ces questions sont généralement standardisées.

Voici les questions complémentaires les plus fréquemment rencontrées¹⁸, avec leur(s) réponse(s) :

- ɪ n t f ʌ ŋ g ð ? Litt. "les nouvelles" (= "ça va ?") Cette question complémentaire est généralement attestée dans la phase d'ouverture. Plusieurs réponses sont possibles : ɪ n t f ʌ ŋ g ð (simple reprise en écho), m b y ʌ m b y è ou ɪ ɔ̃. Degré élevé de ritualisation ;
- N (+ PV-r ɛ ((du) β ɔ̃ β ɔ̃) ? Litt. "N être là ?" Une fois de plus plusieurs réponses sont possibles : (N) + PV-r ɛ (d ɔ̃) β ɔ̃ β ɔ̃
m b y ʌ m b y è
ɣ ɔ̃ n ʌ ɣ ɔ̃
∅

Ces constructions témoignent d'un degré moindre de ritualisation ;

- ʌ w ɛ k ɛ ? Litt. "Toi aussi ?". Réponse : ɛ ɔ̃ ;

17. Anglais : greeting questions.

18. En particulier dans Samba, Mbolo et Saleni, mais aussi dans Banzi et Chef. Voir l'Annexe 1.

Litt. "Le corps aussi ?". Réponses non ritualisées¹⁹.

Souvent des questions non ritualisées s'ajoutent aux questions complémentaires. Le corpus en contient plusieurs exemples : Samba 1, 6²⁰ (au sujet du voyage) ; Mbolo 2,7 (au sujet de l'alimentation) ; Banzi 1, 4 (au sujet du sommeil), Chef 2, 10 (au sujet d'un manque de fréquentation) ; etc.

La négociation de la clôture peut se faire par des signes verbaux (z ɛ s ɛ r ʌ n ɪ "coupons" et/ou ð k ʌ n ɪ "allons", formules votives (voir paragraphe suivant)) ou par des stratégies relevant du non-verbal : un changement de l'orientation du corps et du regard (on n'est plus dans l'axe), un mouvement de recul, etc. Le plus souvent il s'agit d'une combinaison des deux types de signes. Il est à noter que souvent la personne qui prend l'initiative de la clôture garde les yeux baissés pour ne les lever que lorsque ses partenaires valident sa démarche.

Dans les séquences de clôture, quelques formules votives (ou salutations d'adieu) ont été relevées : ð w ɛ n ɔ̃ ʒ ɔ̃ m b y ʌ "bonne journée", ɪ b ʌ ŋ g ʌ "(à) demain matin" k ɔ̃ d y ɛ n ʌ n ɔ̃ ɣ ɔ̃ et n ʌ β ɔ̃ β ɔ̃ "au revoir". Elles ne sont pas obligatoirement présentes. Deux types de réponses ont été relevés : la reprise en écho (de loin le plus fréquent) et la construction ʌ w ɛ k ɛ "toi aussi !" ²¹. En fin de compte, on ne rencontre que peu de formules figées. Ceci est également vrai pour la séquence d'ouverture et d'éventuelles séquences médianes.

4. EN GUISE DE CONCLUSION

Si bien des observations intéressantes ont pu être faites, beaucoup reste à faire. Seuls les grands axes ont pu être dégagés. Les données sont complexes et les paramètres à prendre en compte multiples.

Le travail présenté ici demande donc une suite. Il faudra systématiser et détailler l'analyse de la composante gestuelle (types, fonctions, fréquence, conditions d'emploi), des données proxémiques (en prenant des mesures plus précises

19. Voir annexe 1 : Saleni, séquence 1, ligne 8.

20. Lire Samba, séquence 1, ligne 6. Voir l'annexe 1.

21. Cf. Annexe 1 : Mbolo, séquence 1, ligne 19.

quant à la distance et aux territoires), des regards, des régulateurs (diverses fonctions : accusé de réception, etc.) et de la structuration verbale interne des échanges. Une nouvelle collecte de données s'impose également, avec d'autres sujets, appartenant à d'autres catégories sociales et d'autres classes d'âge, devant permettre de faire davantage de recoupements, de raffiner la description et de distinguer entre ce qui est vraiment pertinent (c'est-à-dire ce qui relève d'une codification, aussi faible qu'elle soit) et ce qui constitue de simples variantes idiosyncrasiques.

BIBLIOGRAPHIE

- ALBERT E. M. (1972), "Culture Patterning of Speech Behavior in Burundi", in J. GUMPertz et D. HYMES (éds.) *Directions in Sociolinguistics*, pp. 72-105.
- AMEKA F. (1987), "A comparative analysis of linguistic routines in two languages : English and Ewe", *Journal of Pragmatics*, 11, 3, North-Holland Publishing Company, pp. 299-326.
- CALBRIS G. et L. PORCHER (1989), *Geste et communication*, Collection Langues et Apprentissage des langues, Paris : Hatier-Crédif.
- COLLETT P. (1983), "Mossi Salutations", *Semiotica*, 45, 3/4, pp. 191-248.
- COSNIER J. et A. BROSSARD (éds.) (1984), *Textes de base en psychologie, La communication non verbale*, Paris : Delachaux et Niestlé.
- COSNIER J. et C. KERBRAT-ORECCHIONI (éds.) (1987), *Décrire la conversation*, Collection Linguistique et Sémiologie, Lyon : Presses Universitaires de Lyon.
- EFRON D. (1972), *Gesture, Race and Culture*, Collection Approaches to Semiotics (Th. A. SEBEEK), The Hague : Mouton.
- EGNER I. (1988), *Analyse conversationnelle de l'échange réparateur en wobé*, Berne : Peter Lang.
- GAUTIER J. M. (1912), *Grammaire de la langue mpongwée*, Paris, Procure des PP. du Saint-Esprit.
- HALL E.T. (1971), *La dimension cachée*, Paris : Seuil.
- IRVINE J. T. (1974), "Strategies of status manipulation in the Wolof greeting", in BAUMAN R. et J. SHERZER (éds.) *Explorations in the Ethnography of Speaking*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 167-191.
- KERBRAT-ORECCHIONI C. (1990), *Les interactions verbales*, tome 1, Paris, Armand Colin.
- NADEN A. (1980), "How to greet in Bisa", *Journal of Pragmatics*, 4, 2, North-Holland Publishing Company, pp. 137-145.

ANNEXE 1

Présentation des séquences enregistrées sur vidéo-cassettes

Conventions de transcription²² :

- L₁ = locuteur 1, L₂ = locuteur 2, etc. ;
- (h) = sujet masculin, (f) sujet féminin ;
- deux flèches pointant en direction opposée (→ ←) indiquent un rapprochement entre interactants ;
- un crochet ouvrant indique un chevauchement partiel ;
- des segments notés sur deux lignes et placés entre crochets font l'objet d'un chevauchement complet ;
- lorsque le sigle d'un locuteur est encadré de parenthèses, les paroles du locuteur en question sont entièrement superposées à celles de l'autre locuteur. Ex. (L₂) ;
- l'allongement est noté par le signe habituel de l'A.P.I. ;
- une barre simple / indique une brève pause ;
- /.../ indique une pause plus marquée ;
- les éléments du texte galoa placés entre parenthèses sont à peine audibles ;
- les éléments du texte galoa soulignés sont prononcés avec une plus grande force articulatoire ;
- les segments reproduits avec une taille de caractère réduite sont prononcés avec un débit très élevé ;
- parfois des commentaires à propos du paraverbal ont été intégrés dans le texte. Ceux-ci ont été placés entre doubles parenthèses ;
- chaque séquence est suivie d'une traduction aussi littérale que possible.

La transcription des tons présente quelques incertitudes. L'étude des tons reste à

22. Celles-ci correspondent en grande partie à celles décrites dans COSNIER J. et C. KERBRAT-ORECCHIONI (éds.) (1987).

faire. Il est clair qu'à certains endroits l'intonation interfère avec les tons (cf. 3. Samba).

1. MBOLO

Première séquence :

Un homme salue deux autres personnes. L₁ (h) et L₂ (f) + L₃ (h) se rapprochent les uns des autres.

1. L₁ ílènggò ànì / mbòlò ànì !

L₁ s'approche davantage et L₂ répond aussitôt. Pendant l'intervention de L₂, L₁ et L₂ se serrent la main d'un coup sec. L₂ ne regarde pas L₁.

2. L₂ 'á' mbòlò !

L₁ se tourne aussitôt vers L₃ tout en parlant, lui serre la main d'un coup sec. En même temps L₂ répond.

3. L₁ 'à in [f] ángò ?²³

4. L₂ [i] nt f ángò

Avant la fin du geste L₃ dit (à voix basse) :

5. L₃ (àwé ná mbyà)

La phase initiale, ayant pris fin avec un mouvement de recul et un équilibrage des distances, débouche sur un échange sur la santé des proches.

①

③

②

L₁ a les mains posées sur les hanches. C'est lui qui initie. Au long de l'échange, L₂ produit ses gestes caractéristiques : elle tourne les poings, ouvre et ferme les mains, symétriquement, surtout quand elle parle. Elle bouge aussi souvent de la tête. L₃ a la main gauche sur la hanche au début, puis dans le dos vers la fin. Echange de sourires.

6. L₁ 'àh / yámbe' / wà:kòlétì ?

7. L₂ à' / wéré βóβó / ká yóndwání

8. L₁ nì tât' óyòl(à) ?

9. L₂ á' / tât' óyòl(à) k' àré mbyámbyè ìntfúyù s'ìnó sódú ká

10. òkúwà ndóó / zàp'ilì yódyén' óyángá

11. L₁ 'á

En s'approchant quelque peu :

12. L₃ òmwántú wà ?

13. L₁ 'á' èré βóβó'

14. L₂ ìpómá nyéré mbyámbyè ?

15. L₁ wéré mbyámbyè

23. Le rôle que joue l'intonation dans l'interrogation reste à définir de façon plus précise.

Petite pause. L₁ regarde vers le bas ("on n'a plus rien à se dire"). Après avoir détourné le regard pendant quelques fractions de seconde (elle n'est plus dans l'axe), au même moment que L₁ regarde vers le bas, L₂ prend l'initiative du départ. La seconde partie de son intervention se caractérise par une tonalité plus élevée.

16. L₂ ?ā / kə dyɛnənɔyɔ
 17. L₁ ?ā kə dyɛ (nənɔyɔ)
 18. L₂ ɔwɛnɔ' ɔmbyā
 19. L₁ ānwɛ kɛ

L₁ part dans un sens et L₂ et L₃ partent dans un autre.

Traduction :

1. L₁ Les jeunes ! Bonjour !
 2. L₂ Oui, bonjour !
 3. L₁ D'accord. Ça va ?
 4. L₂ [Ça va.
 5. L₃ (C'est toi qui nous apportes des bonnes nouvelles.) (L₃ se réjouit de la venue de L₁)
 6. L₁ Oui. Et (comment vont) les gens de Colette ?
 7. L₂ Ah, ils vont bien, comme d'habitude.
 8. L₁ Et père Ogoula ?
 9. L₂ Ah ! Père Ogoula va bien (tous) ces jours-ci, à part le corps. Mais ... nous sommes allés voir le guérisseur.
 10. L₁ D'accord.
 12. L₃ Et ta femme ?
 13. L₁ Ah, elle va bien.
 14. L₂ Tous les membres de la famille vont bien ?
 15. L₁ Ils vont bien.
 16. L₂ Bien. Au revoir.
 17. L₁ Oui, au revoir.
 18. L₂ Bonne journée !
 19. L₁ A vous aussi.

Deuxième séquence :

Deux frères, un jeune (L₁) et un son frère plus âgé (L₂) se rencontrent dans la rue. Ils se connaissent bien. Le jeune doit initier, mais ne peut tendre la main à L₂. C'est à L₂ de le faire. Cette séquence montre entre autres qu'il existe un système verbal d'adresse, permettant aux uns et aux autres de spécifier le statut et/ou l'âge approximatif de leurs interlocuteurs (ici : ɔnɛrɔ "vieillard").

1. L₁ ɔnɛrɔ mbɔlɔ
 2. L₂ ?mɛ

L₂ tend la main. L₁ se met à parler et serre la main de L₂. Le contact est maintenu jusqu'à la fin de 6 (geste phatique exprimant des affects).

3. L₁ ?ā' i n t f ā n g d ?
 4. L₂ mbyā mbyɛ' / wɛrɛ dɔ βɔβɔ ?
 5. (L₁) [mɛ]

6. L₁ mɪrɛ dɔ βɔβɔ

Lors de l'intervention suivante, L₂ tape gentilement L₁ sur l'épaule droite, une fois, avec la main gauche. Durée de ce geste phatique et affectif : 1 sec environ (en parallèle avec wādāβi). L₂ rit à la fin de son intervention. L₁ répond par des sourires.

7. L₂ ā mūngwɛ ndɔɔ wādāβi i n t f ū y ū s i n s ā n d ə z i p ō w ə ?
 8. L₁ ?ā' i n k ɔ n d ə y ə
 9. L₂ ā i n k ɔ n d ə ! ā n ā m b y ə ! k ɛ n d ə ! / n d ɔ ɔ d y ā ɔ y ā y ɛ n ā n i
 10. z w ɛ'
 11. L₁ ā' m ā l ū w ɔ y ɔ , m ɛ p i l ā y ɔ d y ɛ n ə' / s ɛ r ɔ ' ɔ y ɔ l ā
 12. L₂ w ɛ p i l ā y ɔ d y ɛ n ə s ɛ r ɔ / y ā m b ' ɛ r ɛ β ɔ β ɔ
 13. L₁ ɛ r ɛ β ɔ β ɔ

Vers la fin de la première partie de son intervention, L₂ pose une seconde fois sa main gauche sur l'épaule droite de L₁. Le contact sera maintenu plus longtemps cette fois-ci : jusqu'à la fin de 20.

14. L₂ ɔ' k ɛ n d ə m ɛ y ɔ n s m ā d y i n g i n i t ɔ d y ɛ n ə / y ā m b ɛ y ā y i n g i n i
 15. w ɛ' / (w ɛ r ɛ) t ɔ d y i n g i n (ā w) ɛ / d ū β ɔ β ɔ / w ɛ r ɛ t ɔ t ū m'
 16. ɛ l ā s i ?
 17. L₁ z ɛ l ɛ'
 18. L₂ w ɛ r ɛ t ɔ t ū m' ɛ l ā s i
 19. L₁ i n t f ū y ū s i n s m i r ɛ t ɔ t ū m' ɛ l ā s i
 20. L₂ w ā t i y i
 21. L₁ (i) m ā t i y i
 L₂ et L₁ se prennent par la main (les deux mains).
 22. L₂ [ā i ɔ ɔ z ɔ y ɛ'
 23. L₁ [ɛ'

Rires des deux interactants.

Traduction :

1. L₁ Grand frère (litt. "vieillard"), bonjour !
 2. L₂ Hm.
 3. L₁ Ça va ?
 4. L₂ Bien [Et toi tu vas bien (aussi) ?
 5. (L₁) [Hm]
 6. L₁ Je vais bien.
 7. L₂ Mon frère, mais qu'est-ce que tu grandis ces jours-ci ! Que manges-tu ?
 8. L₁ De la carpe.
 9. L₂ Ah, de la carpe ! Mon Dieu ! Il est fou, celui-là ! Mais (dis-moi), hier, quand
 10. on s'est vu ...
 11. L₁ Je revenais de chez (litt. venais de rendre visite à) Serge Ogoula.
 12. L₂ Tu revenais de chez Serge Ogoula. Et il va bien ?
 13. L₁ Il va bien.
 14. L₂ Ah ce fou-là ! Ça fait longtemps que je ne l'ai pas vu. Et quand tu es allé (chez lui),
 15. tu es simplement entré ou tu t'es arrêté boire
 16. un verre ?
 17. L₁ Non.
 18. L₂ Tu n'as pas bu un verre ?
 19. L₁ Ces jours-ci je ne bois pas.

20. L2 Tu ne bois plus (litt. "tu as laissé") ?
 21. L1 (Oui), je ne bois plus (litt. "j'ai laissé").
 22. L2 [Ah ! (cri exprimant la surprise) Le mystère !
 23. L1 [Oui.

2. SALE(NI)

Première séquence :

Salutation entre trois personnes. L1 (f) + L2 (h) et L3 (h) se rapprochent les uns des autres. L1 salue avec un grand sourire. L2 salue aussi, une seconde environ après L1. L3 répond. Pendant l'intervention de L3, L1 et L2 se serrent la main d'un coup sec.

1. L1 sãlɛː
 2. L2 [(sãlɛː)
 3. L3 [ʔã sãlɛnɪ / ɪntʃãŋgð ?

Lors de l'intervention réactive de L1, L3 se tourne vers L2 et lui serre la main d'un coup sec.

4. L1 ʔã k'ãwɛ nã mbyã
 L3, en regardant L2, pose une question :
 5. L3 nɛrɛ ʔɔʔɔ ?

Pendant qu'on observe un équilibre des distances,



les deux autres répondent pratiquement en même temps :

6. L1 zɛrɛ ʔɔʔɔ kã ɣɔndwãnɪ
 7. (L2) [m]

L3 se tourne vers L1 et dit :

8. L3 ðkúwã kɛ ?

L1, qui regarde souvent vers le bas, se met à parler, tout en se tournant vers L2 :

9. L1 ʔãː ɪntʃúɣù sɪnɔ (dúwã)

L2 regarde L1 et prend tout de suite le relais. Pendant son intervention, L2 se penche en avant pendant quelques instants et met sa main gauche dans le dos (elle y restera jusqu'à la fin de l'échange). Il y a une expression de douleur sur son visage. En même temps il secoue la tête.

10. L2 ʔãː / ðkúwã kɛ ɲkãzã tɛʔð / pãdyɔlã ɣɔ (dɛwã)

11. L3 wãkɛdyɛn' ɔɣãŋgã ?

Dès le début de son intervention réactive, L2 détourne le regard, vers la gauche. Il ne regardera L3 que vers la fin de sa réponse.

12. L2 ʔãː ɪfúrà sɛpãbyã

13. L3 zɛbɛtðdɛndɔ sɛ ? rãŋgã dú ʔɔʔɔ [m] ɣãmbɛ tãt' ɔɣɔlã
 14. (L2)

15. nɛpɛdyɛnã yɛ ɪntʃúɣù sɪnɔ ?

16. L2 (ãː zɛlɛ)

Suit une pause assez importante. Tous regardent vers le bas. C'est L3 qui prend l'initiative de la clôture, en disant ðkãnɪ ("allons") et en continuant de regarder vers le bas. Il se détourne légèrement de ses interlocuteurs. Il n'est plus dans l'axe. Ce n'est que vers la fin de son intervention

(ɪbãŋgãnɪ) qu'il se remet à regarder les autres. Ce regard s'accompagne d'un sourire.

17. L3 ðkãnɪ zɛsɛrãnɪ nã ʔɔʔɔ [ʔã] ɪbãŋgãnɪ
 18. (L2)

L1 et L2 répondent en chœur :

19. L1 ʔãː ɪbãŋgã
 20. L2 [ɪbãŋgã

Les trois se quittent.

Traduction :

1. L1 Bonjour !
 2. L2 [Bonjour !
 3. L3 [Ah bonjour ! Ça va ?
 4. L1 C'est toi qui apportes les bonnes nouvelles. (= "je suis contente de te revoir")
 5. L3 Vous (pl.) allez bien ?
 6. L1 Nous allons bien comme d'habitude.
 7. (L2) [hm]
 8. L3 Et le corps ?
 9. L1 Ah ces jours-ci ... (en regardant L3)
 10. L2 Ah, le corps (me) fait mal partout, je n'arrive pas à dormir.
 11. L3 Est-ce que tu es allé voir le guérisseur ?
 12. L2 Ah ! L'argent n'est pas encore arrivé.
 13. L3 Que faire alors ? Faudra attendre. Et père Ogoula, est-ce que
 14. (L2) [Hm]
 15. vous l'avez vu ces derniers jours ?
 16. L2 Ah non.
 17. L3 Allons, terminons (litt. "coupons") [ici.] A demain matin donc.
 18. (L2) [Oui]
 19. L1 Oui, à [demain matin.
 20. L2 [A demain matin.

Deuxième séquence²⁴ :

Trois proches, tous des hommes, se rencontrent dans la rue. Le scénario ressemble à celui de la séquence précédente. On observe entre autres que L3 a du mal à revendiquer ses tours, il est constamment dominé par les deux autres interactants. L2 + L3 → ← L1.

1. L1 ʔãː sãlɛnɪ wɛː
 2. L2 [sãlɛnɪː ɪ
 3. (L3) [sãlɛː ɪ]

On se serre la main d'un coup sec pendant que L1 et L2 interviennent (lignes 4 et 5) : d'abord L1 et L2, ensuite L1 et L3. La fin du geste coïncide avec la fin de l'intervention réactive de L2.

4. L1 ɣãmbɛ ɪntʃãŋgð ?
 5. L2 ʔãː ɪntʃãŋgð dú ʔɔʔɔː

24. Suite à un problème de cadrage, tous les gestes n'ont pu être relevés. La description du gestuel de cette séquence est par conséquent incomplète.

Mouvement de recul et équilibrage des distances.



6. L₁ á: / yámbe
 7. L₂ ànwé yóyó ?
 8. L₁ zèré βββ
 9. L₂ [ámbyà mírè ?
 10. (L₃) [á:]
 11. L₁ mírè

Lors de la seconde partie de son intervention, L₂ regarde pendant quelques instants vers la gauche.

12. L₂ ɔ: á múngwé / ɔ: zéle
 13. L₃ yámbe:
 14. L₁ òmwántò n' àwánà wéré (βββ) ?

Au cours de son intervention réactive (et en particulier vers la fin : íntfúyú sínó), L₂ secoue plusieurs fois sa tête en signe d'impuissance face à la dure réalité de tous les jours.

15. L₂ [í: wéré] βββ yè ndóó zèbétóóndá sé ? íntfúyú sínó
 16. (L₃) [í: wéré]
 17. L₃ [ámýé ní:]
 18. L₁ á: á nàmbyè

Au cours de son intervention, L₂ montre son dos (dont il souffre) en soulevant quelque peu sa chemise.

19. L₂ wámýé ní mbyámbyé nè / á: βòndáné r'ókóngò / íkóngò
 20. yádèlínì zwè, ndóó zètòóndá sé / àwánà / síkúú yè /
 21. (L₁) [á:]

L₂ prend l'initiative de la clôture. La transition est assez brusque. Il évite de regarder directement L₁. Ce n'est que vers la fin de son intervention que L₂ relève les yeux. Pendant la pause, L₃ se retourne pour partir.

22. zèràn [/] àzwé sèrá nà βββ
 23. (L₁) [á:]

L₂ s'apprête à s'en aller et suivre L₃. Il répond à L₁ par une formule votive, prononcée plus fort et avec une tonalité plus élevée, et lui tourne progressivement le dos.

24. L₁ á: / àzwé sèrá nà βββ / ? mbyámbyè
 25. L₂ nà βββ
 26. L₁ [é:]

Tous s'en vont.

Traduction :

1. L₁ Ah ! Bonjour à vous !
 2. L₂ [Bonjour] à vous !
 3. (L₃) [Bonjour] à toi !
 4. L₁ Comment allez-vous donc ?
 5. L₂ Ça va bien.
 6. L₁ D'accord.
 7. L₂ Et vous (pl.) là-bas ?

8. L₁ Ça va (litt. "nous sommes là").
 9. L₂ [Quoi de neuf (litt. "les bonnes choses sont là") ?
 10. (L₃) [Ah !]
 11. L₁ Tout va bien (litt. elles sont là).
 12. L₂ Ah mon frère, c'est pas vrai (litt. "non") ! (L₂ est content de revoir L₁)
 13. L₃ Dis-donc (veut poser une question).
 14. L₁ Femme et enfants vont bien ?
 15. L₂ [Oui, ils vont bien quoi. mais qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ces jours-ci ?
 16. (L₃) [Oui, ils vont] [Tu sais
 17. L₃ [Tu sais
 18. ah, mon Dieu ...
 19. L₂ Tu sais bien, regarde un peu le dos. Nos dos sont fatigués.
 20. Mais que veux-tu qu'on fasse ? [aha] (Il y a) les enfants, l'école aussi.
 21. (L₁) [aha]
 22. (Mais) arrêtons (litt. "coupons"). [aha] Nous terminerons (litt. "coupons") ici.
 23. (L₁) [aha]
 24. L₁ Oui, d'accord, nous terminerons (litt. "coupons") ici. Hm, bien.
 25. L₂ Au revoir.
 26. L₁ Oui.

3. SAMBA

Première séquence :

Trois personnes (deux hommes et une femme), plus ou moins proches, se retrouvent après un temps plus ou moins long de séparation. L₁ (h) → ← L₂ (f) + L₃ (h). Ces derniers sont tout souriants. L₁ salue. Accolade entre L₁ et L₂ : geste accompagné de plusieurs balancements. On tape l'autre gentiment sur le dos avec la main droite, la main gauche appuyée sur le dos de l'autre (voir Annexe 2, illustration 1). Le menton de l'un repose sur l'épaule de l'autre²⁵. Pendant ce geste L₁ continue à parler.

1. L₁ ?á nàmbyè s'ámhá: / íntf'ángò ? / [ɔ: /] yámbe nè ré mbyámbyé yúndù ?
 2. (L₂) [s'ámhá] [h: ?]
 3. (L₃) [s'ámhá:]

Pendant que L₂ répond (ligne 4), divers atouchements s'enchaînent : L₂ touche les épaules de L₁ et laisse glisser ses mains le long des bras de celui-ci. L₁ touche L₂ sur les avant-bras.

4. L₂ íntf'ángò
 L₁ tout en réagissant par rapport à l'intervention de L₂ se tourne vers L₃. Accolade.
 5. L₁ ?á βββ:

L₂ se met à parler pendant que L₁ et L₃ se saluent. Début des gestes de transition.

6. L₂ òyéndò wápyá yánà mbyámbyé ?
 Pendant que L₁ répond, il "lâche" progressivement L₃. Celui-ci recule comme les autres et remet ses lunettes en place.

25. On observe une hésitation quant à l'orientation et la disposition des têtes l'une par rapport à l'autre. Je n'en tiendrai pas compte ici.

7. L1 ʔá: wápyáγánà dǔ β5β5 γè

Vers la fin de l'intervention suivante, le mouvement de recul aura pris fin (équilibre des distances). Les interactants ne changeront plus de place jusqu'au moment de la clôture.

③

①

②

Pendant cette phase, L3 a constamment la main gauche sur la hanche (geste de confort) et regarde alternativement L1 et L2 lors de leur échange. L2, les bras le long du corps, produit de nombreux gestes symétriques des mains (elle tourne les poings, les mains, etc.). Ce sont des gestes phonogènes et autocentrés propres à L2. Cette dernière a également tendance à éviter le contact oculaire, surtout lorsqu'elle répond aux questions. Son regard est souvent fuyant.

8. L2 àzwé zèré β3β3 kà γóndwàni

9. L1 ʔá: kà γóndwàni / γàmb'áwàná ?

10. L2 áwàná wéré mbyámbyè

11. L1 m̃ / tãtã ni mãmá [(kè) ?

12. L2 [ánáγà wódu wéré mbyámbyè

13. (L1) [m̃:]

14. wéré γóndwàni

La clôture se fait assez brusquement. C'est L1 qui en prend l'initiative. Il regarde vers le bas.

15. L1 ʔá: / ðkání zèssèrání n(à β3nè)

16. L2 (ðkání)

Tous s'en vont dans la même direction.

Traduction :

1. L1 Mon Dieu ! Bonjour ! Ça va ? Ah ! Vous allez bien ici ?

2. (L2) [Bonjour !] [(bruit d'air expulsé)]

3. (L3) [Bonjour !]

4. L2 Ça va (litt. "les nouvelles").

5. L1 D'accord (vous allez bien).

6. L2 Le voyage s'est bien passé ?

7. L1 Oui, il s'est bien passé.

8. L2 Nous aussi, nous allons bien, comme d'habitude.

9. L1 Ah, comme d'habitude. Et (comment vont) les enfants ?

10. L2 Les enfants vont bien.

11. L1 Hm ("d'accord"). Et les pères et les mères (aussi) ?

12. L2 [Tout le monde va bien,

13. (L1) [hm]

14. ils vont comme d'habitude.

15. L1 Ah ! Allons. Terminons (litt. "coupons") ici.

16. L2 Allons (= "d'accord").

Deuxième séquence :

Mêmes personnes que pour la séquence précédente. L1 (h) (en sautant un peu) → ← L2 (f) + L3 (h). En s'approchant L1 exprime sa joie et sa surprise (première partie de son intervention). Ensuite il se met à saluer L2 : accolade et deuxième partie de son intervention. Puis pendant la troisième partie de son intervention : gestes de transition (l'accolade ne se termine jamais brusquement : les mains glissent le long des épaules et des bras).

1. L1 ʔá: ʔá nãmbyè / sãmá: / ìntfággò ?

Peu avant la fin de l'intervention suivante, L1 se tourne vers L3 et les deux s'approchent l'un de l'autre. L1 répond à L2 juste avant de prendre L3 dans ses bras.

2. L2 ìntfággò mbyámbyè [é] àwé kè ?

3. (L1) [ʔáh:]

4. L1 é:

5. L3 [sãmá (dyòmpèk)

6. (L1) [(Intervention exclusivement gestuelle)]

Pendant l'accolade L2 se met à parler (7) et L1 et L3 se séparent progressivement, en douceur.

7. L2 [òγéndò wápyáγánà mbyámbyè ?

Vers la fin de l'intervention suivante, le mouvement de recul aura pris fin. Les interactants ne changeront plus de place jusqu'au moment de la clôture.

③

①

②

Pendant cette phase, L3 aura la main gauche sur la hanche (geste de confort) et regardera sans cesse L1, pendant que ce dernier s'entretient avec L2. Celle-ci gesticule de la même manière que lors de la première séquence. Elle regarde souvent vers le bas ou a un regard fuyant.

8. L1 ʔá: wápyáγánà mbyámbyè

9. L2 àzwé kè zèré β3β3 / kà γóndwàni

10. L1 ʔáh / áwáná wéré β3β3 ?

11. L2 áwáná wéré mbyámbyè:

12. L1 wá:rèré ?

13. L2 ánáγà wódu wéré β3β3 kà γóndwàni

L1 prend l'initiative de la clôture. Pendant cette phase terminale, il regarde sans cesse vers le bas. Il se met en marche vers la fin de son intervention.

14. L1 ʔá: ðkání zèssèrání n(à β3β3)

Tous s'en vont dans la même direction.

Traduction :

1. L1 Ah ! Mon Dieu ! Bonjour ! Ça va (litt. "les nouvelles") ?

2. L2 Ça va bien (litt. "les nouvelles"), et toi ?

3. (L1) [Ah]

4. L1 Oui.

5. L3 [Bonjour, Dyompèk (=sumom de L1).]

6. (L1) [(gestes exclusivement)]

7. L2 [Le voyage s'est bien passé ?

8. L1 Oui, il s'est bien passé.

Traduction :

1. L₁ Hm. (= "je suis à vous")
2. L₂ Ah ! Ça va ?
3. L₁ Oui, ça va.
4. L₂ D'accord. Euh, tu as bien dormi ?
5. L₁ Hm.
6. L₂ Tes pères vont bien ?
7. L₁ Ils sont à la maison.
8. L₂ Toi, salue-les (de ma part).
9. L₁ Hm.
10. L₂ A demain matin. (Le chef libère L₁)
11. L₁ A demain matin.

Deuxième séquence :

Comme pour la séquence précédente, deux personnes : le chef (L₂) et un quidam du village (L₁). L₁ s'approche de L₂, qui, lui, fait quelques pas dans la direction de L₁. L₂ a les mains dans le dos. La distance qui sépare les deux interactants est plus importante que lors d'un échange plus ordinaire. Dès sa prise de parole, L₁ est légèrement penché en avant et appuie la main droite sur le cœur. Au cours de l'échange L₁ se relève quelque peu, mais continue de regarder vers le bas.

1. L₁ ðnéɾ'ðyðlã ìntfãggð ?
2. L₂ mbyãmbyè / àwé kè yðyð ?
3. L₁ èç
4. L₂ yãmbéç / tãtã / nã mãmã wéré ßãßã ?
5. L₁ wéré ßãßã
6. L₂ àwãnã kè ?
7. L₁ wéré
8. L₂ àwõngí ðð ?
9. L₁ ìç
10. L₂ ìntfúyù sìnõ nêrétódyénú sãnì ?
11. L₁ k' / k' ðmwãn' ómwãngó wídyýð
12. L₂ ?ã: èrè nãndè àndè zídyénú yè ?
13. L₁ èré kðtðpã n'èßùngã / ìntfúyù sìnõ
14. L₂ mídyénã nè àyãmbã mèbékèndã dú ßãßã
15. L₁ ?m?m
16. L₂ àwé sãßínè rèrè
17. L₁ èç
18. L₂ mbyãmbyè

L₁ recule de quelques pas et se relève. Il regarde vers la gauche et se prépare pour s'en aller.

19. L₁ mbyãmbyè
20. L₂ ìç

Traduction :

1. L₁ Chef (lit. "vieillard") Ogoula, ça va ?
2. L₂ Bien. Et toi aussi ici ?
3. L₁ Oui.

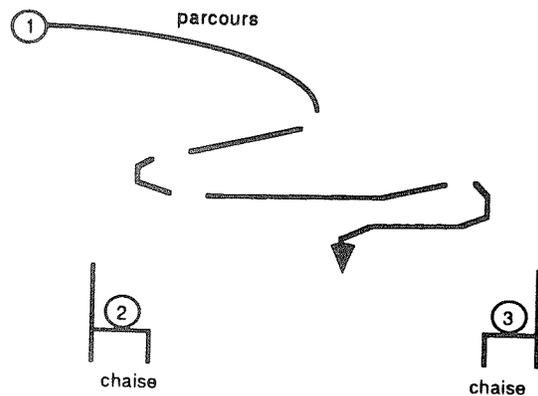
4. L₂ Et ... le vieux ... et sa femme vont bien ?
5. L₁ Oui, ils vont bien.
6. L₂ Les enfants aussi ?
7. L₁ Oui (lit. "ils sont").
8. L₂ Et tes frères et sœurs ?
9. L₁ Oui.
10. L₂ Ces jours-ci on ne vous voit plus, pourquoi ?
11. L₁ Ah ! C'est que le petit est malade.
12. L₂ Ah bon. Qu'est-ce qu'il a ? Qu'est-ce qu'il a attrapé ?
13. L₁ Il a attrapé la grippe ces derniers jours.
14. L₂ Je pense (lit. "vois") que tout rentrera dans l'ordre (lit. "que les choses se passeront bien").
15. L₁ Hm.
16. L₂ Toi, salue ton père.
17. L₁ D'accord.
18. L₂ Bien.
19. L₁ Bien.
20. L₂ Hm.

5. AU TRIBUNAL

Trois personnes ont participé à la mise en scène de ce rituel d'ouverture, pratiqué à l'occasion d'une palabre portant sur un conflit conjugal. L₁ (celui qui dirige la séance) se place au milieu après quelques pas. Au début les bras pendent le long du corps. Ensuite les mains reposeront sur les hanches (de la ligne 7 jusqu'à la fin). L₁ se met à parler (le plus souvent à voix haute et avec un débit élevé) et à plusieurs reprises se penche légèrement en avant par un mouvement sec, comme pour insister sur le sérieux de l'affaire et pour appuyer ses propos. L₂ (la femme, assise à gauche) et L₃ (le mari, assis à droite) ne changent pratiquement pas de position. Ils sont assis face à face, perpendiculaires par rapport à L₁ et suivent ce dernier du regard, sans le regarder directement. Ils répondent en chœur et se regardent de temps à autre.

1. L₁ ìdyómbã ìéngð !
2. L₂ [lèmbó !]
3. L₃ [lèmbó !]
4. L₁ ìdyómbã ìémbð !
5. L₂ [lèmbó !]
6. L₃ [lèmbó !]

L₁, tout en poursuivant son discours (présentation de l'affaire à l'assemblée), fait d'abord quelques pas dans un sens, puis s'arrête.



Il se tourne et fait deux pas dans l'autre sens, pour s'arrêter à nouveau. Ce deuxième arrêt est suivi de 4 à 5 pas dans la même direction, au bout desquels L₁ s'arrête un peu plus longtemps et se tourne. Ces différents arrêts coïncident avec les pauses intra. Après ce troisième arrêt, L₁ se remet au milieu de la scène en criant : *idyombá ímbò* !! (ligne 9).

7. L₁ *ʔá: / ɣámbe ðmwánà wánɔ wékókó n' ðɣðlà /*
ìntʃúyù sìnɔ èrétðdyènú / àtɛ kɔ ɣòtómá ántó wí
 8. *ɲgánɪ // idyombá ímbò* !!
 9. *ɲgánɪ // idyombá ímbò* !!
 10. L₂ [*ímbò* !]
 11. L₃ [*ímbò* !]
 12. L₁ *idyombá ímbò* !!
 13. L₂ [*ímbò* !]
 14. L₃ [*ímbò* !]

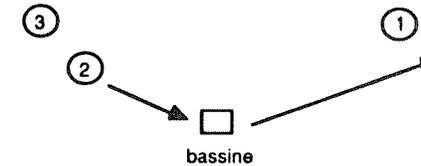
Traduction :

1. L₁ Sauvons le mariage !
 2. L₂ [Sauvons !]
 3. L₃ [Sauvons !]
 4. L₁ Sauvons le mariage !
 5. L₂ [Sauvons !]
 6. L₃ [Sauvons !]
 7. L₁ Alors, cet enfant-là qui s'appelle Ogoula,
 8. ces jours-ci, on ne le voit plus. Il ne fait que courir après les femmes
 9. d'autrui. Sauvons le mariage !
 10. L₂ [Sauvons !]
 11. L₃ [Sauvons !]
 12. L₁ Sauvons le mariage !
 13. L₂ [Sauvons !]
 14. L₃ [Sauvons !]

6. VOLEVOLE

Première séquence :

Une femme (L₁), déjà sur place, accueille deux hommes revenant d'un enterrement. L₂ et L₃ se trouvent du côté gauche de la scène, L₁ à droite (les bras le long du corps, immobile, air triste, suit les autres du regard). Un seau d'eau (fictif) se trouve au milieu de la scène.



L₂ se rapproche de la bassine, y trempe les mains et se met à laver très soigneusement les bras, la figure et la nuque. Puis il se relève et passe à côté de L₁ qui le salue. L₂ répond aussitôt. On n'observe aucun contact physique. L₁ ne suit pas L₂ et L₃ du regard au moment où ceux-ci passent. Tous parlent à voix basse.

1. L₁ *βðlɛβðlɛ*
 2. L₂ *βðlɛβðlɛ*

L₃ suit la même démarche que L₂ et produit les mêmes gestes.

3. L₁ *βðlɛβðlɛ*
 4. L₃ *βðlɛβðlɛ*

Traduction :

1. L₁ (salutation)
 2. L₂ (réponse)
 3. L₁ (salutation)
 4. L₃ (réponse)

Deuxième séquence :

Le maître de la maison (L₁), déjà en place, accueille un homme qui revient d'un enterrement. L₁ et L₂ se rapprochent l'un de l'autre. Les échanges verbaux sont brefs et sobres, et se font à voix basse.

1. L₁ *βðlɛβðlɛ*

Ils se serrent les mains (des deux bras).

2. L₂ *ʔɛ:βðlɛβðlɛ*

3. (L₁) [*βðlɛβðlɛβðlɛβðlɛ*]

L₁, dont le corps et le regard sont déjà légèrement tournés vers l'endroit où se trouve la bassine (fictive), conduit L₂ à la bassine remplie d'eau aromatisée, tout en parlant. Il lui montre la bassine.

4. L₁ *ànɪŋgð mírɛ ná βɔ / àɣámà máɣáɣánà mbyámbyé ?*

5. (L₂) [*ɪ:ɪ*]

L₂ se met à laver la figure et continue de répondre.

6. L₂ *ɪ:ɪ*

7. L₁ à s ó m é r é n á ß 5 n 3 /.../ i d y á ß i
 Pendant la pause, L₂ finit de se laver. L₁ et L₂ se séparent.

Traduction :

1. L₁ (salutation)
2. L₂ Oui (réponse)
3. (L₁) (salutation reprise deux fois, à voix basse et très rapidement)
4. L₁ L'eau est par là. [Oui] Les choses vont bien ?
5. (L₂) [Oui]
6. L₂ Oui.
7. L₁ Les seaux sont par ici. (Pause importante). Les feuilles (à mélanger avec l'eau).

7. ASIKWÈ (ÉLOMBO)

Première séquence :

L₁ (h) joue le rôle du devin-guérisseur (à-y āngā) et accueille, L₂ (f) joue le rôle du néophyte (bān 3ī). L₂ s'approche de L₁ (en place, les bras le long du corps ou les mains sur les hanches) et s'agenouille (voir Annexe 2, illustration 3) juste devant L₁, sans le regarder. L₂ regardera sans cesse vers le bas. Elle tend la main droite. L₁ tend la sienne. Chacun prend la main de l'autre. L₁ initie (1) et en même temps déplace les mains serrées vers le haut.

1. L₁ à s í k w è !
 Aussitôt L₂ répond et déplace les mains vers le bas de façon très marquée. Le geste atteint son niveau le plus bas lors de la production de la voyelle o, porteuse d'un accent d'intensité.

2. L₂ ó : k à !
 Le même scénario se répète encore deux fois.

3. L₁ à s í k w è !
4. L₂ ó : k à !
5. L₁ à s í k w è !
6. L₂ ó : k à !

Après l'échange, L₁ soulève L₂ par la main. Ce geste peut éventuellement s'accompagner d'un geste de la main gauche qui sert à soutenir L₂ sous le bras droit, au moment où elle se lève. Les bras s'élèvent en l'air, les mains jointes (la main gauche de L₁ continuant éventuellement de soutenir le bras droit de L₂). Les bras sont maintenus dans cette position pendant quelques instants. Lors de cette phase finale L₂ ne regarde pas directement L₁, alors que L₁ regarde sans cesse L₂. Il n'y a donc aucun contact oculaire entre les deux interactants.

Traduction :

1. L₁ Bienvenue (terme évoquant le monde immatériel des esprits) !
2. L₂ Va !
3. L₁ Bienvenue !
4. L₂ Va !
5. L₁ Bienvenue !
6. L₂ Va !

Deuxième séquence :

Une personne entrée en transe venant saluer une tierce personne. Les deux personnes se rapprochent l'une de l'autre. Elles restent debout, se serrent la main droite et tout en parlant secouent frénétiquement leurs bras droits. Le mouvement vers le bas est très dynamique, très accentué, et coïncide avec la première voyelle de ó : k à. Les regards sont dans un premier temps centrés sur le geste. Ensuite chacun regarde devant soi, sans vraiment regarder l'autre.

1. L₁ à s í k w è !
2. L₂ [à s í k w è ó : k à !
3. L₂ ^{h=26} [à s í k w è !
4. L₁ [à s í k w è !
5. L₂ ó : k à !
6. L₁ à s í k w è !
7. L₂ ó : k à !
8. L₁ à s í k w è !
9. L₂ ó : k à !
10. L₁ à s í k w è !
11. L₂ ó : k à !
12. L₁ ó : k à !
13. L₂ ? à : !

Traduction :

1. L₁ Bienvenue !
2. L₂ [Bienvenue, va !
3. L₂ Bie::
4. L₁ [Bienvenue !
5. L₂ Va !
6. L₁ Bienvenue !
7. L₂ Va !
8. L₁ Bienvenue !
9. L₂ Va !
10. L₁ Bienvenue !
11. L₂ Va !
12. L₁ Va !
13. L₂ Ah !

8. BOUITI

Première séquence :

Deux hommes initiés se rencontrent dans la rue. Ils connaissent déjà leurs k ó m b ò respectifs. Les deux personnes se rapprochent l'une de l'autre, tout en conservant une certaine distance. Pendant le geste caractéristique (décrit en détail sous 2.8.), L₁ et L₂ se penchent l'un vers l'autre. Après

26. Hésitation quant à la distribution des rôles.

chaque geste, les interactants reviennent à la position du départ, et ils battent les mains de façon parfaitement synchronisée.

1. L₁ mǎβɛŋgɔ̃
 - S'observe alors le geste, répété trois fois. Ensuite L₁ reprend :
 2. L₁ mǎβɛŋgɔ̃
 3. L₂ mǎ ɣí dídì
 4. L₁ áh: ɛwɔ̃ɲáwɔ̃ɲá
- L₁ et L₂ se regardent et rient.

Traduction :

1. L₁ (sumom de L₂)!
2. L₁ (sumom de L₂)!
3. L₂ (complément du surnom de L₂)
4. L₁ Ah! (surnom de L₁ évoquant les mouvements en spirale de l'abeille)

Deuxième séquence :

Même type de situation, mais avec des personnes différentes. Il n'y a pas de regards directs. On note la reprise du geste vers la fin de l'échange, ainsi que l'utilisation d'un terme emprunté au français (kɔ̃lɛ de "coller"). Il s'agirait d'une invitation à se rapprocher.

L'échange commence par le geste décrit sous 2.8.

1. L₁ mǎβɛŋgɔ̃ mǎ ɣí dídì
 - Au moment où L₂ se met à parler, L₁ tend ses bras vers L₂.
 2. L₂ á: mǔmbǎndǎ
 - Reprise du geste, qui se termine peu après l'intervention de L₁.
 3. L₁ á: mǔmbǎndǎ kɔ̃lɛ
- Rires.

Traduction :

1. L₁ (sumom)
2. L₂ (sumom) ((geste))
3. L₁ Ah! (sumom) "collez"!

9. BANZI

Première séquence :

L₁ (le néophyte) se rapproche de L₂ (le responsable de la société initiatique), qui fait quelques pas dans sa direction. L₁ initie par une émission vocale voulant probablement dire "j'ai remarqué votre présence" mais dont le statut reste incertain : s'agit-il vraiment d'une intervention initiative ?

1. L₁ ?á:
- L₁ s'agenouille devant L₂ et saisit le pied gauche de ce dernier (voir Annexe 2, illustration 4). L₂, lui, dirige la suite de l'échange. Au moment où il se met à parler, il pose sa main gauche sur le dos de L₁ (voir dessin). Il ne la retirera qu'au moment où L₁ se relèvera (jusqu'à la fin de 10). Il se penche légèrement sur L₁.

2. L₂ ìnt fǎŋgɔ̃ ?
- L₁ répond en regardant vers le bas. Il ne change pas de position.
3. L₁ ?á: mbyámbyɛ
4. L₂ wǎdɛwǎ mbyámbyɛ ?
5. L₁ ?á: dǎ βɔ̃βɔ̃
6. L₂ wɛrɛdínó nínó mbɛ ?
7. L₁ ?ɛ:
8. L₂ àɣámɓà mɛpyáɣánà mbyámbyɛ ?
9. L₁ ?ɛ: / mɛpyáɣánà mbyámbyɛ
10. L₂ àɣáŋgí mǎzɔ̃ òɣándǎɣǎ
11. L₁ ?á: ò (ɣándǎɣǎ)

L₂ se penche en avant pour chercher avec la main droite la droite de L₁, et il le relève. Les bras, dont les mains restent jointes, s'élèvent au-dessus des têtes et restent en l'air pendant quelques instants.

Traduction :

1. L₁ Ah!
2. L₂ Ça va ?
3. L₁ Oui, (ça va) bien.
4. L₂ Tu as bien dormi ?
5. L₁ Oui, très bien.
6. L₂ Tu n'as pas eu de cauchemars ?
7. L₁ Non (lit. "oui").
8. L₂ Toutes les choses vont bien ?
9. L₁ Oui, toutes les choses vont bien.
10. L₂ Donc notre société va bien.
11. L₁ Oui, elle va bien.

Deuxième séquence :

La même émission vocale ambiguë est attesté au départ. L'échange est très bref mais peut en principe avoir une suite. A part le geste final (absent dans cette séquence), il est globalement identique à celui de la première séquence.

L₁ s'approche de L₂.

1. L₁ ?á:
 - L₁ s'agenouille et saisit le pied du responsable. L₂ se met à parler et pose peu après sa main droite sur la tête de L₁ (durée : 2 à 3 sec).
 2. L₂ bǎnzí
 3. L₁ ?á:
 4. L₂ ìnt fǎŋgɔ̃ ?
 5. L₁ ?ɛ:
 6. L₂ wǎdɛwǎ βɔ̃βɔ̃ ?
 7. L₁ ?ɛ:
- L₂ se baisse quelque peu pour prendre L₁ par la main droite et le relever. Ce dernier approche sa main de celle de L₂.

Traduction :

1. L₁ Ah !
2. L₂ Néophyte !
3. L₁ Oui.
4. L₂ Ça va ?
5. L₁ Oui.
6. L₂ Tu as bien dormi ?
7. L₁ Oui.

ANNEXE 2

Illustrations



Illustration 1
Geste caractéristique de la salutation Samba
(Voir 2.3.).



Illustration 2
Vue latérale de la position caractéristique d'une personne s'adressant au chef
du village ou à un malade (Voir 2.4.).



Illustration 3
Position caractéristique du néophyte, lors du geste de la salutation
de la société initiatique Elombo (Voir 2.7.).

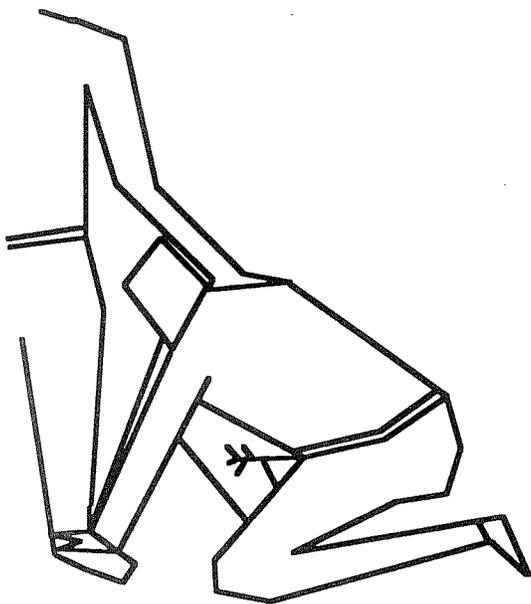


Illustration 4
Position caractéristique du néophyte du Bouiti
saluant le responsable de la société (Voir 2.9.).